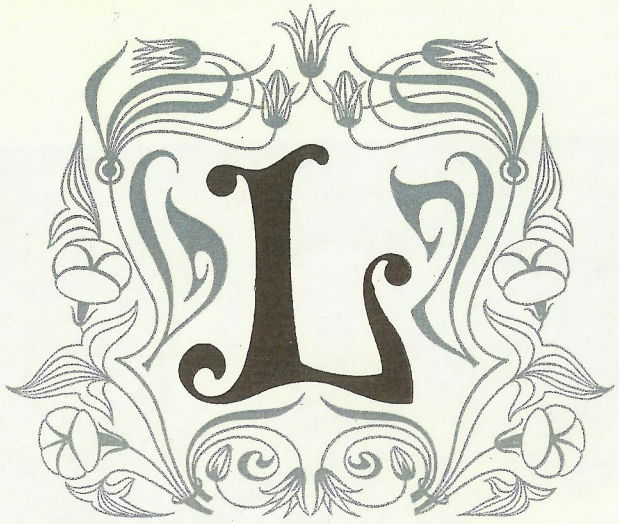


1924

LA

SOCIÉTÉ

1956 LA MURE

LE HAVRE
PARIS
DIJON
BESANÇON
St-JEAN-DE-LOSNE
BEAUNE
SALINS
MOULINS
LONS-LE-SAUNIER
MACON
BOURG
CHAMONIX
LYON
AIX-LES-BAINS
SALLANCHES
VENISSIEUX
ANNECY
BOURGOIN
CHAMBERY
St-ETIENNE
VIENNE
VOIRON
GRENOBLE
BORDEAUX
ANNONAY
LE PUY
ROMANS
VALENCE
LE POUZIN
AGEN
MONTELIMAR
GAP
MONTAUBAN
AVIGNON
BEDARIEUX
MOUREPIANE
NICE
MARSEILLE

Héritière du réseau de distribution de la Compagnie des Mines, la Société La Mure était à l'origine chargée d'écouler les charbons de la mine ; elle développa rapidement le nombre de ses organismes de vente, créant des entrepôts à Bourg (1926), Lyon-Croix-Rousse (1930), Sallanches (1932), Lons-le-Saunier (1933), Montélimar (1936), Avignon, Paris, Salins (1937), Beaune, Dijon (1938), Chamonix, Agen, Montauban (1939), et installant de nombreuses agences d'abord dans le sud-est, puis dans les ports de Bordeaux, Marseille et Nice. L'activité de la Société La Mure s'orienta progressivement vers la distribution des combustibles de toutes provenances et vers l'importation de charbons.

Prenant le relais de la Compagnie des Mines, la Société La Mure pratiqua dès sa fondation, le commerce des appareils de chauffage qui devint un complément de son activité principale. En 1930, apparaissait en France, le poêle « Ciney » permettant — heureuse conjoncture pour La Mure — de brûler dans des conditions optima d'économie et de rendement thermique, les grains d'anthracite 8/15 d'un écoulement jusqu'alors difficile. D'autres appareils furent conçus et réalisés, notamment le « Gazomure » pour les fours de boulangers et surtout les grilles D.M.L. (de Marliave-Lemaire) pour les équipements de chauffage central.

Enfin, dès 1930, la Société La Mure s'intéressait à un nouveau commerce qui allait devenir son activité principale : la distribution des produits pétroliers.

En 1928, une loi favorisa l'installation en France des raffineries de pétrole, créant ainsi un marché du mazout. Aussitôt, le charbon ressent durement la concurrence de cette nouvelle forme d'énergie. Loin de vouloir en écarter la menace, la Société La Mure s'intéresse à ce produit nouveau et, pour en contrôler le développement, en répand la vente. Dans ce dessein, elle passe, en 1931, un accord de ravitaillement avec les Raffineries de Berre.

Certes, le nouvel aspect de l'activité de La Mure tranche résolument sur les traditions. Il présente cependant un double avantage :

— d'une part les entrepôts remplacent par une occupation nouvelle une activité ancienne qui risquait de leur échapper,

— d'autre part, ils trouvent dans la vente de l'essence et du mazout une activité complémentaire de celle du charbon.

Pour asseoir cette nouvelle activité, la Société crée sur voies navigables deux grands dépôts : au Pouzin (Ardèche) et à Saint-Jean de-Losne (Côte-d'Or) pour assurer les stockages réglementaires et améliorer la manutention et le transport du pétrole.

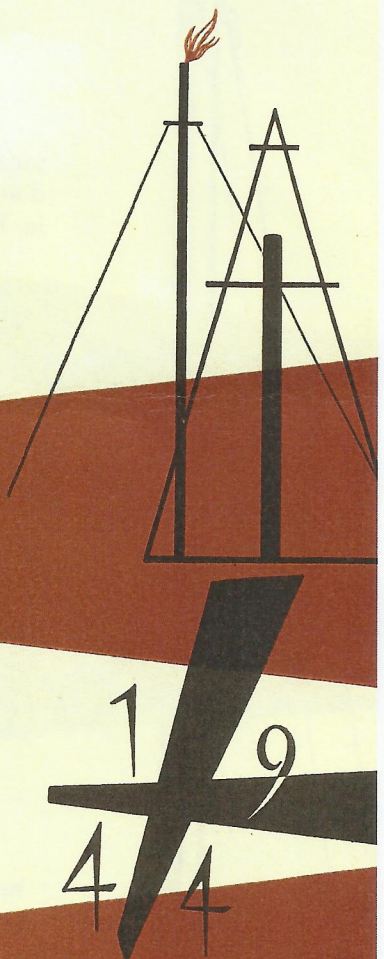
En 1934, la Société La Mure obtient sa première licence d'importation.

Jusqu'en 1939, La Mure continuera à développer inlassablement son activité « pétrole ». Mais cette branche demeure une branche mineure. Elle renferme toutefois le germe de la vie future de la Société.

La guerre 1939-1945 exerce ses ravages : à Saint-Jean-de-Losne tous les bacs sont incendiés ; au Pouzin, le dépôt sinistré une première fois en 1940, subit trois bombardements successifs en 1944, le dernier le transformant en un véritable paysage lunaire.

Le rationnement des produits pétroliers est draconien. Mais aussitôt la solution se fait jour : la Société trouve dans la fabrication et la distribution des carburants de remplacement l'activité compensatrice devenue nécessaire au maintien du personnel. On exploite des coupes de bois, des ateliers de conditionnement sont créés à Grenoble, à Vénissieux, Echalot, Saulieu, Molphey.

En même temps, les dirigeants de la Société relèvent rapidement les ruines. Le dépôt du Pouzin recommence à fonctionner au ralenti quelques semaines après le deuxième bombardement, et dès 1945 il approvisionne à nouveau une dizaine de départements. Après la libération la reconstruction des grands dépôts est accélérée. Les installations modernes du Pouzin et de Saint-Jean-de-Losne joueront dans les années suivantes un rôle de premier plan, au service du Pool des Carburants qui gère alors la distribution des produits pétroliers en France.



DEUXIÈME ÉPOQUE 1946 1956

A la nationalisation de la Compagnie des Mines, en 1946, la Société a perdu le monopole de vente des charbons des Mines de La Mure. C'est pour compenser la perte d'activité qui en fut la conséquence que M. Charles de MARLIAVE décida d'épanouir la BRANCHE PÉTROLE.

Cette orientation nouvelle demanda un grand effort d'organisation et d'investissements. Ce fut l'œuvre de la période 1946-1956, jalonnée par les réalisations suivantes :

— De 1946 à 1952, achèvement de la reconstruction des dépôts de Saint-Jean-de-Losne et du Pouzin,

— Prise de participation dans les dépôts de la Société Hâvraise de Manutention de Produits Pétroliers au Hâvre, dans la Société du Dépôts Pétrolier de Mourepiane près de Marseille, dans la Société du Port Pétrolier de Givors et dans la Société des Raffineries de Pétrole de la Gironde, dans la Société des Transports Pétroliers par pine-line « TRAPIL » et dans la Société de forages « FOREX ».

— Réalisation des premières importations directes d'essence d'après-guerre, en provenance de Hollande.

— Relèvement de la licence d'importation de produits pétroliers, portés en 1948 à 33.000 tonnes.

La Société La Mure fut la première à obtenir une autorisation d'importation directe.

— En 1948, cotation en Bourse des actions de la Société.

— En 1949, début de la réorganisation de la Société par le Cabinet Marcel LOICHOT.

— De 1952 à 1956, introduction sur le marché du carburant « 2 temps » « Scootmix » et du « Muregaz », avec création des ateliers de remplissage des bouteilles au Pouzin.

— Conclusion d'accords d'exploitation avec des confrères.

— Importation de produits pétroliers d'Italie et des pays de l'Est européen.

— Prise de contrôle du dépôt de la Société de Transports et de Stockage de Carburants « S.I.T.E.S.C. », à Gennevilliers.

— Prise de participation dans la Société des Pétroles de Valence.

— Concentration d'activités à Bordeaux et à Chamonix.

Dix ans après la nationalisation, la Société La Mure, sous la dynamique impulsion de son Président Directeur général, occupait une place enviable sur le marché pétrolier français. Entreprise régionale à rayonnement national, son réseau de vente comptait 350 points de distribution sur le territoire métropolitain.

Pendant cette période, les ventes en gros de charbon subissent une régression sensible, mais les ventes de détail restent aussi actives. Les 28 chantiers continuent à livrer à une clientèle demeurée fidèle les qualités les plus diverses de charbon.

Cependant l'ancienne branche « appareils de chauffage » devenue « Confort Ménager » connaissait un essor remarquable. En 1954, la Société La Mure livrait sont 50.000e « Ciney », l'année 1957 verra la vente du 100.000e. La Société s'intéresse aussi aux cuisinières à charbon, à mazout, aux calorifères à mazout, puis, progressivement, à toutes la gamme des appareils ménagers, de la machine à laver au réfrigérateur. La diffusion de ces appareils, de marques et de qualité spécialement sélectionnées, est assurée par une importante chaîne de revendeurs dont 27 magasins propres à La Mure constituent l'armature principale.